

L'HÉRITAGE



CASSANDRA BOUCLÉ

L'héritage

Écrit par Cassandra Bouclé

Auto-édition

Copyright © 2018-2019 by Cassandra Bouclé

Couverture : Cassandra Bouclé

Reproduction interdite

Tous droits réservés

<http://lescreasderose.canalblog.com/>

*L'héritage est une nouvelle qui s'inspire de l'univers de Monster Hunter un jeu vidéo de Capcom. Elle a été écrite pour fêter la sortie de Monster Hunter World.
L'univers et les monstres sont la propriété de Capcom.*

Enfin ! J'étais enfin sortie du village.

J'avais de la chance que ma famille ait le sommeil lourd. En plus, mes frères étaient de grands ronfleurs, donc c'était facile pour moi de savoir quand je risquais de les réveiller. Ce fut tout de même un grand moment de stress, entre m'habiller, faire le mur et éviter les gardes. J'aurais pu me faire prendre à tout moment. Mais j'avais passé cette première étape. La plus facile.

Maintenant, je devais trouver ma proie. Par chance, je n'avais pas à faire face à une nuit noire, donc pas besoin de torche. Pour m'éclairer, la lune seule me suffisait. De son disque céleste, elle me montrait parfaitement le chemin, ainsi que les indices.

Après, plusieurs mètres, je libérai les Navicioles se trouvant dans un flacon attaché à ma taille. Les insectes verts, ainsi libres, virevoltaient de gauche à droite. Puis, elles m'entourèrent, dansant autour de moi. Elles attendaient un ordre de ma part.

Je regardai une dernière fois en arrière, me disant qu'il était toujours temps de faire demi-tour. Je caressai délicatement les deux lames accrochées de chaque côté de ma ceinture. Non ! Je ne pouvais pas reculer. J'avais déjà pris ma décision, et ceci, depuis des mois. Je n'avais pas travaillé autant pour faire marche arrière.

Je pris une grande inspiration et avançai d'un pas déterminé vers la forêt. Je n'avais qu'une chance pour prouver ma valeur, qu'une nuit pour trouver et combattre un Rathalos.

Dès que j'entrai à l'intérieur des bois, la lumière se fit plus rare. Il faut dire que les arbres par ici étaient immenses, une seule branche pouvait accueillir un petit village. Certaines racines faisaient même office de tunnel. Ce lieu était un vrai labyrinthe. Heureusement pour moi, je le connaissais par cœur. J'avais l'habitude de traquer les monstres, mais je n'avais pas le droit de les chasser. Ce travail n'était attribué qu'aux hommes de la famille.

Pourtant dans nos sociétés, il n'était pas rare de voir des femmes chasseuses. J'aurais pu en devenir une, si je n'étais pas tombée dans une famille traditionnelle. Mon arrière-arrière-arrière-grand-père fut le premier à tuer un couple de Wyvernes dans la région. De leurs écailles et crocs, il en fit deux épées. Une verte comme les feuilles d'un arbre et l'autre rouge comme la lave en fusion. Il donna cet héritage à son fils, qui le donna au sien, ainsi de suite. Aucune fille n'avait eu le droit de les porter. Pas assez forte pour combattre, juste bonne à pister, dépecer et forger, rien d'autre.

Pourtant, depuis toute petite je rêvais de les avoir en main. Chaque soir, je les regardais au-dessus du feu, elles trônaient là comme un vulgaire trophée de chasse. Je ne pouvais ni les toucher ni rêver de le faire. C'est pour ça que cette nuit je les ai volées.

Pour la première fois de ma vie, j'avais en main deux armes. J'avais dans l'idée de combattre le seigneur des lieux, le grand Wyverne, qu'est Rathalos. Rien de plus, rien de moins. Si avec ça je n'arrivais pas à prouver ma valeur dans cette famille. Je pouvais autant quitter les lieux. Même mes deux grands frères n'avaient pas encore eu l'honneur d'en combattre un. Ils devaient normalement le faire d'ici quelques mois. J'avais pris les devants pour avoir une chance d'hériter les fameuses lames.

— Bzz bzzzzz

Le bruit des Navicioles me sortit de mes pensées. Elles avaient trouvé quelques choses. Dire qu'il y a seulement quelques années, les chasseurs devaient pister leur proie seuls. J'étais chanceuse d'être née lors de la découverte de ces insectes luminescents. Ils étaient entraînés

pour identifier des herbes, des fruits, des minéraux ou encore des traces de monstres. Il suffisait de les suivre pour trouver rapidement ce que l'on convoitait.

- Bien jouer les filles
- Bzzzz bzzziiii !!

L'essaim de lucioles virevoltait gentiment autour de moi, heureux du compliment. Mes fidèles amies m'avaient trouvé l'empreinte d'une bête. Vu la taille et la forme j'avais devant moi une trace bien nette d'une patte de Rathalos. Je souris. Les heures à me renseigner sur ce monstre avaient payé. Je pouvais identifier ses écailles, ses empreintes et plein d'autres choses. En plus, je savais que ce Wyverne avait pris domicile dans les environs depuis quelques mois. Des chasseurs de passage en avaient parlé. Ma proie n'était pas loin. À cette idée, mon cœur se mit à battre plus fort, j'avais hâte de lui faire face. Quelle tête ferait ma famille en voyant mon retour glorieux ?

En suivant la direction de l'empreinte, je pus déterminer l'endroit où ma proie avait avancé. Rien de bien compliqué, il suffisait de garder les yeux rivés par terre. Malheureusement, en plein milieu d'une clairière je perdis sa trace. Ce Rathalos avait profité du ciel dégagé d'obstacle végétal pour prendre son envol. Le plus embêtant avec cet animal était sa capacité à voler, en plus de cracher du feu.

Je traversai donc la prairie pour retourner sous un arbre gigantesque. Avec un peu de chance, je trouverais plus loin un lieu d'atterrissage, ou une écaille montrant qu'il avait survolé la zone.

Encore, une fois, les Navicioles me servirent de guide. Mais même avec leur aide, je ne repérais plus aucun indice. Ce serait bête que je tombe nez à nez sur lui, dans ce cas l'effet de surprise serait gâché. Vu la puissance de Rathalos, je comptais justement sur cet effet. Il n'était pas le genre de monstre avec lequel on pouvait se permettre de se jeter corps et âme dans la bataille. Non ! Avec lui, il fallait de la préparation. Je devais identifier son nid, l'embusquer et ensuite l'attaquer.

- Mais où est-il ?

Je commençais sérieusement à m'énervier. Depuis combien de temps tournais-je un rond dans cette forêt ? Je n'avais pas toute la nuit pour le pister. Je marmonnai, mais je m'abstenu de crier de rage. Il ne fallait surtout pas attirer des prédateurs. En plus de perdre du temps à les combattre, j'avais le risque de me retrouver blessée. C'était hors de question.

Je continuai ma route, courant cette fois dans les herbes hautes et entre les racines des arbres. J'avais beau connaître l'endroit, j'avais toujours du mal à savoir comment descendre ou monter les niveaux. On pouvait facilement tomber dans un trou et se retrouver dans une grotte. Le plus dur, dans ce cas-là, était de remonter à son étage de départ. Je ne parlais même pas quand il fallait monter plus haut. On pouvait passer des heures à grimper des lianes, des branches pour se retrouver au même niveau, de quoi frustrer même les plus grands chasseurs.

Il arriva donc ce qu'il devait arriver. Entre mes regards furtifs, ma course effrénée et mon énervement, je ne fis pas attention au trou devant moi. En à rien de temps, je me retrouvai sle nez pas terre. Heureusement, je n'avais pas fait une grande chute, mais impossible de remonter dans l'immédiat.

- Suis-je maudite ?

Je posai cette question à mes Navicioles, qui ne me répondirent pas. En fait, c'était plus une interrogation en l'air qu'autre chose. Je grimaçais, je commençais à me dire que c'était sans espoir, que cette histoire d'héritage n'était qu'un rêve. Je soupirais, regardant encore une fois mes deux épées.

J'avais envie d'y croire...

Je me relevais et me nettoyais brièvement.

— Allez, on continue.

J'étais de nature têtue, c'était pour ça que je ne pouvais pas abandonner, pas encore. Je me plaindrais et pleurerais demain, au lever du soleil. À ce moment-là, je pourrais me dire que cette histoire était terminée.

Je continuais d'explorer mon trou, il y avait une petite feinte sur le côté. Je pouvais facilement m'y faufiler. Je fis signe à mes compagnons de passer devant moi. Avec leur lumière naturelle, je pus ainsi voir où je mettais les pieds.

— Hé, qui va là ?

De l'autre côté du mur de roche, je tombai sur un visage au trait félin recouvert de poil noir. C'était un Felyne.

Cette race à l'allure d'un chat bipède était très connue, surtout comme compagnon de chasse. C'était une créature de petite taille, docile, intelligente et curieuse. Néanmoins, si on la cherchait, on la trouvait. Elle n'était pas connue pour se faire marcher sur les pattes. Celui qui se tenait en face de moi avait justement l'air d'être de la trempe des valeureux guerriers.

Il était entièrement noir, sauf son oreille droite, qui était blanche. Il avait deux beaux yeux vert émeraude. Son signe distinctif était une longue cicatrice qui traversait son visage de haut en bas, touchant, au passage, son œil gauche. Il avait sur lui une armure en métal et tenait en main un énorme marteau en os. Il n'avait pas l'air très loquace. Je dirais même qu'il était prêt à se battre.

— Pardon ! Je suis désolée ! Je ne voulais pas vous surprendre !

— Que faites-vous ici, jeune fille ?

À sa façon de parler, je pense qu'il avait un certain vécu. Je me mis à sourire pour détendre l'atmosphère.

— Je suis une chasseuse débutante et malheureusement je suis tombée dans un trou, puis, en essayant de sortir, j'ai atterri ici.

Je montrai du doigt la petite faille d'où je venais de sortir. À cette réponse, il soupira et rangea son arme.

— Je vois. Désolé pour cet accueil. Mais nous ne sommes jamais assez prudents.

— Je comprends.

— J'aimerais savoir ce que fait une si jeune chasseuse en pleine nuit et seule, en plus.

Je grimaçais, j'avais l'impression d'avoir devant moi le chef de mon village. Moi qui croyais que je pourrais partir d'ici ni vu ni connu.

— Je suis là pour chasser un Rathalos.

Sa queue s'agita et ses oreilles se dressèrent d'un coup.

— Sérieusement. Toute seule. C'est la guilde qui vous envoie ?

— Hein...

Je baissai les yeux.

— Vous avez un ordre de mission, je présume ?

— ... Peut-être...

Il tendit sa patte, attendant que je lui donne. J'avais cette envie de fuir. Mais la sortie était derrière lui. Il fallait que je traverse une partie du village Felyne pour y parvenir. J'allais sûrement réveiller les villageois et amener les autres gardes. Je pourrais aussi retourner dans la faille. Mais ce Felyne me rattraperait rapidement.

— Bon, je l'avoue, je n'ai rien de cela !

— Alors que faites-vous vraiment dans cette forêt ?

— Je chasse le Rathalos.

Son poil se hérissa. Il avait l'air contrarié.

— La vérité ?

— Mais... Mais c'est vrai !

— Vraiment ?

— Oui !

— Toute seule ? Sans que la guilde soit au courant. Vous partez sur un coup de tête en pleine nuit chasser un grand Wyverne ?

— Pas sur un coup de tête, je prépare ça depuis des mois.

Il me regarda dubitatif. Je dus me résoudre à lui raconter mon projet et mon histoire. À la fin, il se frappa le visage avec une de ses pattes.

— Tout ça pour un héritage. Vous les chasseurs, vous êtes vraiment des gens à part.

— Je ne le suis pas vraiment encore...

— C'est vrai, je devrais avertir votre village, et....

— Non ! Non ! Non ! Ne le faites pas !

— Vous imaginez, un Rathalos ? Vous voulez mourir, ma pauvre fille ?

— C'est Sonia ! Sonia ! et pas ma pauvre fille.

Il parut étonné par ma réaction. Il faut dire que j'en avais marre d'être appelée « jeune fille » ou « pauvre fille ».

— Excusez-moi !

Ses oreilles s'abaissèrent et sa queue tomba au sol, il était gêné. Ses excuses avaient l'air sincères, je me sentis un peu désolée.

— Pas grave... C'est quoi, votre non ?

— C'est Natsu.

— D'accord ! S'il vous plaît, Natsu ne dites rien à personne.

Je baissai la tête, le suppliant de se taire. En réponse, il soupira et roula des yeux.

— Bon, c'est d'accord, mais en contrepartie je viens avec toi.

— Pardon ?

— Je ne vais pas te laisser partir, sachant que tu risques de mourir. Je détesterais avoir une mort sur la conscience. En plus, ça me rappellera le vieux temps.

Il toucha délicatement sa cicatrice. Cette blessure avait sûrement été faite lors d'une partie de chasse. La question était de savoir s'il chassait en tant que compagnon Felyne ou pour son village ; dans un autre contexte, je serais certainement restée toute la nuit pour écouter son histoire. J'adorerais entendre les aventures relayer par les chasseurs.

— As-tu tout ce qu'il faut ?

— Oui, potion, herbe, aiguiseur, antidote...

— C'est bien ça ! Tu es une des rares personnes à penser à l'antidote.
— Il faut bien, Rathalos empoisonne, quand même
— Pourtant j'en ai croisé des chasseurs qui allaient le combattre, en se disant simplement qu'il suffisait d'éviter sa queue pour ne pas être empoisonné. Résultat, il revenait à leur village blessé, malade et sans avoir abattu leur proie.

— C'est dingue, la base d'un chasseur, c'est d'être préparé.

Je serrais le poing plein de conviction. Natsu rigola.

— On voit que tu es une jeune chasseuse. Tu ne surestimes pas encore les monstres.

— Je suis du genre à bien me préparer.

— Bon, il est temps que l'on parte, tu n'as pas toute la nuit devant toi.

— Attends, je n'ai toujours pas accepté que tu viennes.

Natsu me sourit malicieusement.

— Tu crois que je t'ai donné le choix.

— Sérieusement.

Je le regardai me tourner le dos bouche bée.

— Allez, viens !

Natsu me fit signe de le suivre. Nous parcourûmes son village silencieusement. Les maisons des Felynes étaient vraiment tribales, mais elles avaient quelque chose de mignon par leur petite taille. J'adorais les graffitis des monstres qui étaient peints par-ci et par-là. Ils avaient l'air de raconter une histoire.

— Tu es sûr que tu peux quitter le village comme ça.

— Ma relève a déjà eut lieu. Je t'ai croisé au moment où j'allais me recoucher.

— Ça va aller ?

— Pour qui me prends-tu ? Je ne suis pas si vieux.

Je rigolai nerveusement. Personnellement, je ne savais pas quel âge je pouvais lui donner. Les Felynes n'avaient pas l'air de vieillir comme nous. Le seul moment où il changeait d'apparence était lorsque qu'il passait de l'enfance à l'âge adulte, et quand il devenait très vieux, presque centenaire.

— J'y pense, mais as-tu vraiment besoin d'abattre un Rathalos en entier ?

— Tu veux dire quoi par là ? Je ne peux pas revenir avec, seulement, une écaille. Tout le monde croirait que je l'ai ramassé en forêt.

— Je veux dire par là que tu pourrais simplement ramener un trophée.

— Comment ?

Natsu réfléchissait pendant quelques minutes.

— Pour sa couronne c'est hors de question elle se brise dès qu'on la frappe de trop. Je pense plus à sa queue.

— Sa queue ?

— Oui, il arrive que des chasseurs reviennent avec juste un morceau de monstre, ça suffit à montrer leur courage et leur détermination. Ce sera moins risqué que de t'épuiser à le combattre jusqu'à sa mort.

— Hein...

Je me mis à peser le pour et le contre de cette suggestion. Je pouvais sûrement gagner l'approbation de ma famille avec un tel trophée. Il avait raison, il n'était pas rare de voir des chasseurs revenir avec un membre de monstre et être aussi acclamé que s'il l'avait tué.

— Je suppose que c'est une bonne idée. Ce sera moins dangereux et j'aurais moins de mal à le transporter.

— Tu avais prévu de ramener le cadavre tout seul ?

Natsu avait les yeux ronds d'étonnement. Devant son expression, je laissai échapper un petit rire.

— Oui...

— Ah ! mon Dieu !

Après ça, Natsu avança hors du village. Je le suivis, regardant avec attention les alentours. Je voulais me souvenir du chemin pour pouvoir revenir plus tard et profiter de sa compagnie. Je crois qu'on pourrait devenir de bon ami, s'il le voulait bien.

— Bon, nous y sommes !

J'étais stupéfaite, nous étions arrivés devant un grand nid, composé d'immenses arbres qui s'entrecroisaient, faisant un abri parfait contre les prédateurs terrestres. Le seul moyen d'y entrer pour un monstre volant était d'emprunter une petite ouverture en hauteur. Ainsi les envahisseurs venus du ciel étaient rapidement repérés.

Je m'avançai complétement surexcité. J'examinai avec une grande précaution l'état des arbres, remarquant des griffures sur leur tronc. Mes chères Navicioles m'indiquaient plusieurs indices, dont des écailles verveines et des griffes noires. Ça ne faisait aucun doute, j'étais dans le nid du grand Rathalos.

— Comment ?

Natsu rigola fièrement, se grattant le museau du bout d'une griffe.

— J'ai découvert le nid depuis quelque temps déjà. Tu as eu de la chance de tomber sur moi.

— Oui ! Merci, je ne l'aurais jamais trouvé.

Le nid étant en hauteur, et entouré de mur végétal, il était caché de la vue des chasseurs. Je comprenais le choix de Rathalos, c'était l'endroit idéal pour dormir en toute tranquillité. Vu la hauteur, il pouvait facilement prendre son envol et surveiller les alentours.

Je rentrai plus profondément dans le nid, cherchant ma proie. Mais le grand Wyverne n'était pas là.

— Où est-il passé à cette heure-ci ?

— Il a dû avoir une petite fringale de nuit.

— Tu crois qu'il va revenir quand de sa chasse nocturne ?

— Peut-être...

À peine, Natsu avait ouvert la bouche qu'on entendit un son lourd qui se dirigeait vers nous.

— Je dirais maintenant...

C'était le bruit de battement d'ailes. Aussitôt, Natsu et moi, nous nous cachâmes derrière le tronc d'un arbre, observant la bête en train d'atterrir. Rathalos était bien parti chasser, il avait la gueule recouverte de sang, signe qu'il avait bien dîné.

Il regarda autour de lui et huma l'air. Sur le coup, je bloquai ma respiration pour éviter de faire le moins de bruit possible. Quant aux Navicioles, elles retournèrent dans leur flacon,

pour se protéger d'un éventuel conflit. Par chance, le vent soufflait dans notre direction, ce qui empêchait de diffuser notre odeur.

Nous dûmes attendre un petit moment, avant que Rathalos se décide de dormir. Nous pûmes vraiment respirer quand nous entendîmes la bête ronfler.

— J'ai cru qu'il allait nous trouver.

— Bon. Prépare-toi à le combattre. On va le prendre par surprise.

Doucement, Natsu sortit de sa cachette et s'approcha du monstre. Il me fit ensuite signe de le suivre. Je m'avançai donc, calculant chacun de mes pas. Il ne fallait pas réveiller la bête, du moins pas encore.

À seulement quelques centimètres du Wyverne, je vis à quel point il était grand. Sa mâchoire était telle qu'elle pouvait me couper en deux facilement. Ses deux ailes rouges comportant des motifs de flammes, étaient allongées à même le sol. Elles recouvraient ses pattes qui se terminaient par d'énormes griffes noires. Elles étaient si acérées qu'elles pouvaient ouvrir le ventre d'un grand herbivore d'un simple geste. J'en profitai également pour contempler de plus près ses écailles. La plupart étaient rouges, mais il en avait aussi des noires et des blanches, qui lui donnaient une allure plus féroce.

Mais le plus imposant était sa queue, elle se terminait par une sorte de gourdin recouvert de piques. Ces pointes étaient empoissonnées, ils suffisaient de les toucher pour se retrouver par terre vomissant tripes et boyaux.

Dire que l'une de mes épées était faite à partir de ce monstre. L'autre était forgée à partir des restes de sa femelle, la grande Rathian. Aussi redoutable et puissante que lui. Je ne savais pas comment mon ancêtre avait pu les battre tout seul. Je devais au moins admettre son courage.

Je pris mes deux lames en main, et une grande inspiration. Je fis alors signe de la tête à Natsu que j'étais prête, il me répondit en tenant fermement son marteau.

Soudainement, j'assenai plusieurs coups d'épée au niveau de la queue, Natsu fit de même avec son arme. En réponse, j'entendis un hurlement de surprise. Rathalos était réveillé, près à en découdre.

Quand le Wyverne se releva, je compris à quel point j'étais fragile comparée à lui. Il était immense. S'il le voulait, il pouvait m'écraser d'un coup de patte. Mais il n'en fit rien, préférant me répondre en tentant de me donner des coups de queue. Par réflexe, je reculai pour éviter l'attaque.

Puis, dès que je vis une ouverture, j'en profitai pour me glisser derrière lui et le frapper à nouveau au niveau de la queue. Natsu lui, l'occupa en tapant le sommet de son crâne.

Il ne fallut pas longtemps pour que Natsu brise la couronne du grand Wyverne, ce qui rendit Rathalos fous de colère. Cette fois, il n'était plus question de combattre au sol. La bête déploya ses ailes et prit son envol. En un instant, il était au-dessus de nous, nous observant avec mépris. Puis tel un rapace, il piqua du nez pour nous cracher des boules de feu. Aussitôt, je fis une roulade sur le côté, voyant les brindilles non loin de moi prendre feu. Heureusement que j'avais évité cette attaque, sinon j'aurais fini brûlée vive.

Rathalos ne nous laissa pas le temps de souffler, il continua ses attaques, cette fois en donnant plusieurs coups de griffes. Il était impossible pour moi de l'atteindre, même quand il faisait du sur place. Pendant un instant, je maudissais le fait de ne faire qu'un mètre soixante-

dix. En plus, j'avais beau regarder autour de moi, je ne vis aucun rebord où prendre de la hauteur. Le combat était déjà fini ?

— Sonia, ferme les yeux.

Je m'exécutai aussitôt et j'entendis un bruit lourd. Quand j'ouvris mes paupières, je vis Rathalos sur le flanc à terre, gémissant. Natsu avait lancé une bombe flash qui avait aveuglé mon adversaire. Sans attendre, je me précipitai vers lui pour l'attaquer. Sa queue prit plus d'une dizaine de coups, avant que le wyverne ne se relève. Par réflexe, je fis plusieurs pas en arrière. En réponse à ma prudence, Rathalos couru dans ma direction pour se jeter sur moi. Surprise, je ne pris pas le temps de m'écarter, prenant l'attaque de plein fouet. Mon corps roula plusieurs mètres avant de se faire arrêter par un tronc d'arbre.

— Sonia !!

Je me relevai, faisant signe à Natsu que j'allais bien. J'avais de la chance d'avoir une armure, même si elle était pour débutant. J'avais vraiment eu une bonne idée de mettre de l'argent de côté pour m'en acheter une, sinon j'aurais sûrement la colonne vertébrale brisée à l'heure qu'il est.

Rathalos gratta le sol avec une de ses pattes, près à rejouer le bélier. Cette fois, je l'évitai, mais de peu. Natsu en profita pour se propulser contre la queue, occupant du coup la bête. Cette simple diversion me permit de reprendre mon souffle.

Mais cette pause fut de courte durée, car aussitôt je m'élançai sous le ventre du monstre. Il ne fallait surtout pas qu'il prenne son envol. Être juste en dessous de lui était un grand avantage, je pouvais lui donner plusieurs coups d'épée tout en évitant ses attaques. Mais il y avait quand même des inconvénients. Il fallait suivre parfaitement ses mouvements pour éviter de se faire écraser.

Énervé par notre tactique, Rathalos donna plusieurs coups de queue, ce qui éjecta Natsu par terre. Puis, il se mit à courir pour de nouveau s'envoler. Sauf que cette fois, au lieu de prendre de la hauteur, il se dirigea vers moi et se mit à faire un looping arrière, me percutant avec le bout de sa queue. L'attaque n'était pas aussi puissante que l'autre, néanmoins elle me fit tomber.

Je ne pris pas longtemps avant de tenter de me relever. Je dis bien tenter, car d'un coup le sol se déforma sous moi. Ma tête me faisait horrible souffrir, j'avais du mal à voir clairement. J'avais cette impression d'être embrumée.

— Sonia, l'antidote ! l'antidote !

Je regardai mon bras, du fluide violet en sortait. J'étais empoisonnée !

— Mince.

Je ramenai une de mes mains vers ma sacoche, cherchant frénétiquement le flacon d'antidote. Si je ne faisais pas vite, je risquais de m'évanouir et servir de repas de minuit à ce wyverne.

Je trouvai enfin l'objet tant convoité. J'ouvris la fiole prête à en avaler le contenu quand Rathalos fonça vers moi, m'obligeant à l'éviter en roulant à même le sol. Malheureusement, l'antidote ne supporta pas ma cascade s'étalant en une mare de liquide bleu.

— Vite ! Vite !!

Natsu se mis à attaquer Rathalos de plus belle, tentant de l'occuper pendant que je recherchais un nouveau flacon. Cette fois, il fut plus rapide à trouver. Rapidement, j'avalai le

saint nectar, au risque de m'étouffer. Je sentis que mon esprit devenait plus clair et ma vue plus nette. Je pus enfin me relever.

Je me mis en position d'attaque, donnant de toutes mes forces des coups d'épée. Depuis combien de temps combattais-je ?

Une demi-heure ? Une heure ? Peu importe, j'étais épuisée. Le poison n'avait pas arrangé la chose. Mon corps tenait à peine debout, peu importe, le nombre de potions ou d'herbes que je prenais. Le combat n'était plus que des échanges de coups et d'esquives. Je remarquai que Natsu était dans le même état, non, il avait l'air un peu plus en forme. Quant au Wyverne, lui, il bavait, fatigué par ses blessures et ce combat trop long à son goût.

C'est alors que le miracle se produisit. J'entendis un bruit de déchirement, ainsi qu'un hurlement strident. La queue était enfin détachée de son hôte. Ma dernière attaque fut si violente, que le bout de chair vola plusieurs mètres avant t'atterrir lourdement au sol.

J'aurais presque pu danser de joie, si Rathalos ne me regardait pas avec haine. Ses yeux criaient clairement vengeance. Il fallait que je fasse vite.

- Sonia, occupe-toi de la queue, moi je m'occupe de lui.
- Tu es sûr que ça va aller ?
- Oui, dépêche-toi.

Comme, il avait été décidé au préalable, Natsu devait distraire Rathalos, le temps que je saucissonne sa queue et la tire hors du nid. Je ne perdais pas une minute attachant la queue avec des cordes. Heureusement que les piques étaient là pour m'aider à maintenir les cordes entre elles.

L'ouvrage terminé, je pris une dernière corde pour tirer péniblement le trophée de chasse. J'étais lente, à découvert, facilement attaquable. Toutefois, ça ne m'arrêta pas, je continuai à tirer le paquet, aussi lourd soit-il.

- Hahhhaaa

À ce cri, je détournai mon regard du travail, voyant avec horreur, Natsu se faire broyer par une mâchoire. Rathalos avait réussi à prendre mon ami Felyne en traître. Résultat, il était en train de servir littéralement de repas au Wyverne.

Sans réfléchir, je lâchai mon trophée, fonçant à toute allure sur Rathalos. Sans aucune pitié, je l'attaquai de nouveau. Sous la colère et l'inquiétude, je lui donnais plusieurs coups, cassant par endroit ses précieuses écailles.

Je dus le faire tomber au sol pour qu'il arrête enfin de dévorer Natsu. Aussitôt, j'accourus vers lui, regardant son corps de chat.

- Ça..., ça va ?

Natsu était recouvert de bave et de lacération. Sur le coup, j'avais envie de pleurer. Je me sentais si mal de le voir dans un tel état.

- Oui, ne t'inquiète pas. Passe-moi une potion avant qu'il ne se relève.

Franchement, je ne savais pas s'il était fou ou courageux. Mais Natsu ne broncha pas une seule minute, avalant juste la potion, qui miraculeusement soigna ses blessures.

- Allez, c'est reparti.

L'intrépide Felyne se releva, bougeant ses bras comme un sportif de haut niveau. Il ramassa son arme et se mit en garde. À mon tour, je me levai. Il était maintenant clair que nous ne pouvions pas partir d'ici sans mettre à mort Rathalos. Il n'allait pas nous laisser nous en sortir vivant, nous non plus. C'était un combat à mort. Qui allait rester en vie ?

La bataille fut vite terminée. Il faut croire que le plus à bout, entre lui et nous, c'était lui. Après un dernier coup d'épée et de marteau, l'immense bête s'écroula au sol dans un hurlement plaintif, avant de s'éteindre à tout jamais. Sur le moment, je trouvai dommage d'effacer une telle créature de la surface de la terre. Toutefois, ma culpabilité s'envola quand je compris que ma quête avait pris fin. C'était terminé. J'avais vaincu Rathalos, le roi des cieux.

Épuisée, je m'assis par terre. Je regardai plus attentivement mon corps. J'étais recouverte d'hématomes et de coupures, mais je ne trouvais pas ça douloureux. J'avais cette impression en les contemplant que mon devoir était enfin accompli.

Natsu ne prit pas longtemps avant de me rejoindre. Il fixa l'horizon comme s'il se remémorait la bataille.

— Sacré combat, je n'aurais jamais cru que cette nuit je terrasserais un Rathalos.

Il sourit, je fis de même. À mon tour, je regardais le ciel qui se peignait d'orange. Le soleil était en train de se lever comme pour nous féliciter de notre victoire.

— Bon, il va falloir que je ramène ça au village. Sans son cadavre, personne ne va me croire.

— Pfff. Pas besoin de t'en faire. J'ai quelques amis qui pourront t'aider.

— Merci... Vraiment merci.

— De rien... Partenaire.

Natsu me donna un coup de coude et se releva.

— Tu crois que ça va bien se passer ?

— Je ne sais pas... Mais au moins, je ne pourrais plus me dire : et « Si ».

Natsu acquiesça à ma réponse. Je sais bien que cette histoire n'était pas finie. Peut-être que ma famille n'acceptera jamais mes efforts. Peut-être que c'était vraiment perdu d'avance. Mais peu importe. J'avais BATTU un Rathalos.

Là maintenant, je voulais juste profiter de ma victoire. Dire que les chasseurs savouraient ce sentiment à chaque fois. Quelle chance !

Je soupirais et souris. Je regardais mes lames, ses compagnons d'armes. Oui, dans le pire des cas j'avais une dernière solution. Fuir !

Loin de ma famille. De cet héritage. De cette folie. Partir à l'aventure avec mon dû. Je savais que je pouvais vaincre n'importe quel obstacle. Ni une tradition ni l'opinion de ma famille ne doit m'empêcher de faire ce que je veux.

Car aujourd'hui, je suis une chasseuse !